

CAPUT IX.

1. In anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldaeorum :

2. Anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ut completerent desolationis Jerusalem septuaginta anni.

3. Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare et deprecari in jejuniis, sacer et cibis et laetitia.

4. Et oravi Dominum Deum meum et confessus sum, et dixi : Obscero, Domine Deus magne et terribilis, custodis pacum et misericordiam diligentibus te, et custodientibus mandata tua.

5. Peccavimus, iniuriam fecimus, impie egimus, et recessimus, et declinavimus a mandatis tuis ac iudicis.

6. Non obedivimus servis tuis prophetis, qui locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus nostris, patribus nostris, omnique populo terra.

7. Tibi, Domine, justitia : nobis autem confusio faciei, sicut est hodiernum Iuda, et habitatoribus Jerusalem, et omni Israël, his qui prop̄ sunt, et his qui procul, in universis terris ad quas excelsi sunt propter iniurias eorum, in quibus peccaverunt in te.

8. Domine, nobis confusio facie, regibus nostris principibus nostris, et patribus nostris qui peccaverunt.

9. Tibi autem Domino Deo nostro misericordia, et propitatio, quia recessimus a te;

10. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in lege ejus, quam posuit nobis per servos suos prophetas.

11. Et omnis Israël prevaricatus sunt legem tuam, et declinaveruntur ne audiarent vocem tuam, et stillavit super nos maledictio et detestatio, que scripta est in libro Moysi servi Dei ; quia peccavimus ei.

12. Et statut sermons suis quos locutus est super nos, et super principes nostros, qui iudicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, quale nunquam fuit sub omni celo, secundum quid facitum est in Jerusalem.

13. Sicut scripture est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos ; et non rogavimus faciem tuam, Domine Deus noster, ut revertetur ab iniurias nostris, et cogitaremus veritatem tuam.

14. Et vigilavit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos : justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, que fecit ; non enim audiimus vocem ejus.

15. Et nunc, Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum de terra Egypti in manu forti, et fecisti tibi nomen secundum dicemus hanc : peccavimus, iniuriam fecimus.

16. Domine, in omnem justitiam tuam, avertatur, obscoeno, ira tua et furor tuus, à civitate tua Jerusalem, et monte sancto tuo : propter peccata enim nostra, et iniurias patrum nostrorum, Jerusalem, et

4. La première année de Darius, fils d'Assuerus, de la race des Médes, qui régna sur l'empire des Chaldéens :

2. La première année de son règne, moi Daniel, j'appris par la lecture des livres le nombre des années que devait durer la désolution de Jérusalem, dont le Seigneur a parlé au prophète Jérémie, qui était de seize-dix ans.

3. Et je tournai mon visage vers le Seigneur mon Dieu, pour le prier et le conjurer dans les jeans, le sac et la cendre.

4. Et je priaï le Seigneur mon Dieu, je lui confessai mes fautes, et je lui dis : Ecoutez ma prière, ô Seigneur Dieu, grand et terrible ! qui gardez votre alliance et votre miséricorde envers ceux qui vous aiment, et qui observent vos commandements.

5. Nous avons péché ; nous avons commis l'iniquité ; nous avons fait des actions impies ; nous nous sommes retirés de vous ; et nous nous sommes détournés de vos préceptes et de vos ordonnances.

6. Nous n'avons point obéi à vos serviteurs les prophètes qui ont parlé en votre nom, à nos rois, à nos princes, à nos pères, et à tout le peuple de la terre.

7. La justice est à vous, ô Seigneur : et pour nous, il ne nous reste que la confusion de notre visage, qui couvre aujourd'hui les hommes de Juda, les habitants de Jérusalem ; et tous les enfants d'Israël, et ceux qui sont près, et ceux qui sont éloignés, dans tous les pays où vous les avez classés, à cause des iniquités qu'ils ont commises contre vous.

8. Seigneur, à nous la confusion de notre visage, à nos rois, à nos princes, et à nos pères qui ont péché.

9. Mais à vous, Seigneur notre Dieu, appartiennent la miséricorde et la grâce de la réconciliation ; car nous sommes sortis de vous.

10. Et nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher dans la loi qu'il nous avait prescrite par ses serviteurs les prophètes.

11. Tous Israël a violé votre loi : ils se sont détournés pour ne pas écouter votre voix ; et cette malédiction et cette exécration qui est écrite dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, a fondé sur nous, parce que nous avons péché contre vous.

12. Et il a accompli ses oracles, qu'il a prononcés contre nous, et contre nos princes qui nous ont jugés, pour faire fondre sur nous ces grands maux qui ont accablé Jérusalem , auxquels on n'a jamais rien vu de semblable sous le ciel.

13. Tous ces maux sont tombés sur nous, selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse, et nous n'avons point prié devant votre face, ô Seigneur notre Dieu ! pour nous retirer de nos iniquités, et nous appliquer à la connaissance de votre vérité.

14. Ainsi l'œil du Seigneur a été ouvert et atteint à ces maux, et il les a fait fondre sur nous. Le Seigneur notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, parce que nous n'avons point écouté sa voix.

15. Et maintenant, ô Seigneur notre Dieu ! qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main puissante, et qui nous êtes acquis alors un nom qui dure encore aujourd'hui, nous avons péché, nous avons commis l'iniquité.

16. Mais je vous conjure, selon toute votre justice, Seigneur, que votre colère et votre fureur se détournent de votre cité de Jérusalem, et de votre montagne sainte ; car Jérusalem et votre peuple sont en progrès à toutes les nations qui nous environnent, à cause de nos péchés, et des iniquités de nos pères.

et populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.

17. Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servitum tui, et preces ejus : et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum ouod desertum est, propter temetipsum.

18. Inclina, Deus meus, aurem tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem super quam invocatum est nomen tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternant preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.

19. Exaudi, Domine : placere, Domine : attende et fac, ne moreris propter temetipsum, Deus meus, quia nomen tuum invocatum est super civitatem et super populum tuum.

20. Cūque adhuc loquerer, et orarem, et confiterer peccata mea, et peccata populi mei Israël, et prosternere preces meas in conspicuus Dei mei, pro mente sancto Dei mei :

21. Adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione à principio, citio volans teigit me in tempore sacrificii respontini.

22. Et docuit me, et locutus est mihi, dixit : Daniel, nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres.

23. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem, et intellige visionem.

24. Septuaginta hebdomades abbreviata sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam : ut consummet prævaricatio, et finem accipiat peccatum et delectus iniquitas, et adducatur justitia semperitia, et impletur visio et propheta, et unga visionem.

25. Scito ergo, et animadverte : Ab exitu sermonis, ut iterum adficietur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem et hebdomades sexaginta duas erunt : et rursus adficietur platea et muri in angustia temporum.

26. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus : et non erit ejus populus qui eum negaverit est : et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo : et finis ejus vastitas, et post finem bellum statuta.

27. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una : et in dimidio hebdomadis deficit hostia et sacrificium : et erit in templo abominationis desolatio : et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.

VARIETAS LECTIIONUM
VERS. 1. — *Vulg.* In anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldaeorum.

Pagiinus. Qui constitutus fuit rex super regnum Chasdim.

Arab. Qui possidebit regnum

2. — *Vulg.* Anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi

18. Ecoutez donc maintenant, ô notre Dieu, les voeux et les prières de votre serviteur : faites rebâtie votre face sur votre sanctuaire qui est désoeillé ; faites-le pour vous-même.

19. Inclinez, mon Dieu, votre oreille, et écoutez : ouvrez les yeux, et considérez notre déolation, et cette ville qui a eu la gloire de porter votre nom ; car ce n'est point par confiance en notre propre justice que nous vous offrons nos prières, en nous prosternant devant vous, mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes ;

20. Exaudi, Seigneur ; Seigneur, apaisez votre colère ; jetez les yeux sur nous, et agissez ; ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même ; parce que cette ville et ce peuple sont à vous, et ont la gloire de porter votre nom.

21. Lorsque je parlais encore, et que je priais, et que je confessais mes péchés, et les péchés d'Israël mon peuple ; et que, dans un profond abasement, j'offrais mes prières en la présence de mon Dieu, pour ma montagne sainte ;

22. Lors, dis-je, que je n'avais pas encore achevé les paroles de ma prière, Gabriel, que j'avais vu au commencement dans la vision, vole tout d'un coup à moi, et me touche au temps du sacrifice du soir.

23. Il m'instruisit, il me parla et me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour vous enseigner, et pour vous donner l'intelligence.

24. Dès le commencement de votre prière, j'ai reçu cet ordre, et je suis venu pour vous découvrir toutes choses, parce que vous étiez un homme de désirs, soyez donc attentif à ce que je vais dire ; et comprenez cette vision.

25. Dieu a abrégé le temps à soixante-dix semaines, en l'honneur de votre peuple et de votre ville sainte : afin que les prévarications soient abolies, que le péché trouve sa fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle soit aménée, que les visions et les prophéties soient accomplies, et que le Saint des saints soit ouï.

26. Sachez donc ceci, et gravez-le dans votre esprit : Depuis l'ordre qui sera donné pour rebâtier Jérusalem, jusqu'au Christ prince, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines. Les places et les murailles seront bâties de nouveau parmi des temps fâcheux et difficiles.

27. Et après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort ; et le peuple qui doit le renoncer, ne sera plus son peuple. Un peuple, avec son chef, qui doit venir détruire la ville et le sanctuaire ; elle finira par une ruine catastrophique ; et la déolation à laquelle elle a été condamnée, lui arrivera à la fin de la guerre.

28. Il confirmera son alliance avec plusieurs, dans une semaine, et à la moitié de la semaine, les hosties et les sacrifices seront abolis ; l'abomination de la déolation sera dans le temple ; et la déolation durera jusqu'à la consommation, et jusqu'à la fin.

A vers. 1 ad 8.

in libris numerum annorum , de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ut completerent desolationis Jerusalem septuaginta anni.

Vatap. Quibus duraret vastiatio Jerusalem, primus attente consideravi.

Sep. Qui factus est sermo ad Jeremiam.

3. — *Vulg.* Et posui faciem meam ad Dominum Deum

5. 8. xx.

meum rogare, et deprecari in jejunis, sacco et cincere.

Pag. Ut quererem orationem, et deprecationem.

Vatab. Cum abstinentia.

Sept. non habent. Et cinere. *Reg.* habent.

Syr. Exuli faciem meam.

Arab. Addixi.

4. — *Vulg.* Et oravi Dominum meum, et confessus sum, et dixi : Obsecro, Domine Deus magne et terribilis, custodiens pacrum, et misericordiam diligenter te, et custodiens mandata tua.

Syr. Maxime et formidabilis.

Arab. Diligentibus eum.

5. — *Vulg.* Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus, et recessimus : et declinavimus à mandatis tuis, ac iudicis.

Arias. Pervertitus, rebellavimus recedere à mandatis tuis.

Tigurius. Descivimus à te, deflectendo etiam à mandatis.

6. — *Vulg.* Non obedivimus servis tuis prophetis, qui

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 2. — *Intellexi in libris;* Alii : Attent consideravi. Verbum Hebr. *belan utrumque significat*, et intelligere, et considerare, seu animadverte attendere. Numerum annorum; aliis : *Mutationem iterationem* : et ferre, ubi enim anni illi est iteratio; aliis : *Mutationem* dixerunt, quia anni mutantur, et solis cursus, ut antea iteratur. 3. *Posit faciem meam;* aliis : *Exudi, Rogare et deprecari;* aliis : *Ad querendam orationem;* id est, ut vacarem orationi. 5. *Recessimus;* aliis : *Rebellavimus.* Hebr. *mardim,* de quo plures. 6. *Non obediemus;* Sept.; non exaudivimus, id est, morem non gessimus. 7. *Sicut est hodie;* aliis : *Qualis est hodie;* aliis : *Secundum diem hanc, beiem hanc, in lege hanc.* Secundum diem hanc, hebraismus perinde Latinum, ut re ipsa constat, aut ex praesenti rerum statu conspicuum est.

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

VERS. 4. — IN ANNO PRIMO. Hic ponitur octava visio, que fuit facta in anno primo Darii, qui occidit Balthasar. Postquam Daniel descripsit ultime tribulationis totalem decursum, et principalem ejus confitum, ut visum es in duobus precedentibus captiulis; hic consequenter describitur ejusdem tribulacionis solatum, quod maximè erit iisque fidelibus ex consideratione passionis Christi. Igitur causa materialis est de 70 hebdomadibus determinatis, et per prefaxis usque ad passionem Christi, quae maximè erit imitanda tempore Antichristi; causa finalis, ut ostendatur tempus expiationis peccati per mortem Christi, et per hoc deuter consolatio Christi fidelibus, in tribulatione Antichristi existentibus. Causa efficientia est instinctus Spiritus sancti factus Danieli confitenti peccatum suum, et desideranti remedium. Causa formalis in divisione consistit, quae talis est, quia primò ponitur meritum orationis; secundò modus revelationis, ibi : *Cumque adhuc loquerer, Primus est ex parte Daniels; secundum ex parte angelii relvantis. Circa primum tria notantur; primum est debita conditio orantis; secundum confessio penitentis, ibi : Et oravit Deum; tertium intentio potens, ibi : Et nunc, Domine. Circa primum considerandum, quod debita conditio orantis est, quod attendat debitu tempus orandi. Hoc facit Daniel hic, quia intel-*

lexit quod appropinquabat tempus à Deo promissum de liberatione populi. Et hoc est quod dicitur.

IN ANNO PRIMO DARII, etc. Advertendum est quod iste Assuerus non est iste sub quo historia Esther facta est, quia ipse fuit post per magnum tempus. Sed iste Assuerus est ille, qui supra dictus est Astyages. Et hoc est quod subdatur.

DE SEMINE MEDORUM. Quia Darius vicit Balthasar regnum ad Medos.

QUI IMPERAVIT, etc. Primus non simpliciter et absoluè, sed primus de praedicto semine, scilicet Medorum.

MENOCCHIUS.

IN ANNO PRIMO DARII. Quo scilicet expugnatà Babylon copi regnare ut monarca, qui fuit annus 70 et ultimus captiuitatis Babylonice, idemque annus mundi 3430, ante Christi vero nativitatem 520, hoc ergo anno Daniel cognovit hasce 70 hebdomadas usque ad Christum ducem, id est, usque ad Christi baptisum superesse.

ASSUERI. Hebreicè *Achusros*, que vox companionum ex Achas, id est, magnus, et eterus, id est, *caput*, quasi dicas, magnus capiteatus, princeps, sic *furc* imperatorum suum appellant *magnus Dominum, il gran signore.* Itaque Assuerus non tam fuit nomen proprium, quam agnomine commune; quod illustribus aliquibus regibus Medorum et Persarum tributum

locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus nostris, patribus nostris, omnique populo terre.

Sept. Non exaudivimus servos tuos.

Syr. Neque auscultavimus.

7. — *Vulg.* tibi, Domine, justitia : nobis autem confusio faciei, sicut est hojè viro Juda, et habitatoribus Ierusalem, et omni Israel, his qui propè sunt, et his qui procul in universis terris ad quas ejusciendi eos, propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te.

Pagan. Pudo faciei.

Arias. In prævaricatione eorum quo prævaricati sunt in te.

Sept. Qui disseminasti eos illi.

Arab. Rubor vulgi qualis est hodie.

Syr. In te, Domine, justitia nostra.

8. — *Vulg.* Domine, nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt.

Alii ut vers. preced.

COMMENTARIA. CAPUT IX.

Hic ergo Assuerus pater Darii Medi fuit Astyages, quis superaddere, timuit ne Deus posset quoque tempus prorogaret. Ideo peccata hic sua suorumque contributum humiliè confessus, ex intimis precordiis veniam rogat, et libertatem coitibus promissa deposit.

LYRANUS.

VERS. 2. — ANNO UNO, id est, primo secundum modum loquendi Hebraicum. Unde dicitur Gen. 4 : *Fecit est vesper,* etc., id est, primus.

Ego DANIEL, etc. Jeremie.

NUMERUS ANNORVM. Et nota quod iste cui revelabatur divina secreta, nihilominus tamen scripturam Jerome, et aliorum prophetarum legebat, contra illos qui confidentes de proprio ingenio, dedignabant videre dicta aliorum. Scriptura autem illa, de qua fit hic mentio, habeat Jer. 29 : *Cum ea periret impleri in Babylon 70 anni, visitabito vos, et susciabito super vos verbum meum bonum, et reducam vos ad locum istum,* etc. Completionem autem annorum appropinquante intellexit per tempora regum, qui regnauerant à principio desolationis Ierusalem, usque ad tempus illud, per quo fuit ostensum Esdra 1, quod haec desolatio fuit completa an. 4 Cyri; ante Cyrus vero Darius Medus regnavit 12 an., et si complementum desolationis distabat tantum 5 an., et principio sexti quia Cyrus de 4 an. suo regnavit tantum in principio dictum complementum, ut ibidem dictum fuit.

MENOCCHIUS.

ANNO UNO, id est, anno primo : nomen est hebraicum.

INTELLEXI IN LIBRIS, etc. Cognovi ex lectione Jerome, c. 25, 11, 12, et c. 23, 10, nec enim propheta tantus etiam postquam colloquia cum angelis misericordia, propheta alterius scripta legere desiderabatur.

UT COMPLETERENT DESOLATIONIS, etc. Significans fore ut desolatio Ierusalem finem haberet, et tandem restauraretur.

TRIRUS.

ANNO UNO, id est, anno primo regni Darii in Babylon. Neque vero regnavit hic nisi uno anno, ut constat ex historiis. Erat idem hic annus monarchie Cyri primus : erat et septuagesimus, seu ultimus captiuitatis et servitutis Babylonica; ut dixi 1 Esdra 4, et in Chroniclo. Vocatur hic Darius filius Assueri, id est magni principis, seu regis Medorum, nomen Astyages, ut dixi in Chroniclo. Neque enim Assuerus erat nomen proprium, sed commune regibus Medorum, sicut Artaxerxes Persarum, ut alii dixi. Hinc Cambyses, et maritus Estherae, et alii reges secundae monarchiae vocantur nunc Assueri, nomen Artaxerxes, prout vel à Medis, vel à Persis, quibus utrisque præcerant, proprio gentium illarum nomine compellari contingebat.

Ego DANIEL in et ex LIBRIS JEREMIAE prophete intellexi completi jam numerum septuaginta anno rum desolationis Ierusalem, de quo numero factus olim fuerat sermo DOMINI ad eundem JEREMIAM. De quibus annis, unde inchoandi, ubi termini sint, fuisse in Chroniclo. Cum ergo videbat Daniel, ex una parte instare finem an. 70, ex altera Judeos non de sistere à consuetis sceleribus, sed nova potius anti

quis superaddere, timuit ne Deus posset quoque tempus prorogaret. Ideo peccata hic sua suorumque contributum humiliè confessus, ex intimis precordiis veniam rogat, et libertatem coitibus promissa deposit.

LYRANUS.

VERS. 5. — Et posui faciem, etc., id est, attentionem mentis, et faciem corporis, quoniam versus facie versus Jerusalem orabat, ut dictum est sup., c. 6.

ROGARE. Ferventer.

DEPRECARI. Perseveranter.

IN JEJUNIS. Ut simili fieret Deo sacrificium per spiritus orationem, et per carnis eius macerationem; qui scribunt Tobie 12 : *Bona est oratio cum jejuniis.* SACCO, id est, cilicio.

ET CINERE, id est, recordatione fragilitatis humanae. Hie erat modus Judeorum quando erant in afflictionibus positi, ponere cinereum super caput in signum humiliacionis. Quia dicit Ezecl. 32, c. : *Orationis humiliantis se nubes penetrabit.* Sed videtur hic quod Daniel peccaverit orando pro liberatione populi, quia talis oratio videtur procedere ex quadam dubitatione, ne impleretur verbum Dei dictum per Jeremiah de liberatione populi tempore determinato, et hoc videtur importare defectum fidei. Diecum quod Daniel orabat pro divina promissionis implentione, non quia dubitaret de Dei fidelitate, sed ut ostenderet segratum Deo de promissione prius facta. Item Daniel se habebat promissiones divinas impleri per orationes honorum, quia sicut Deus ordinat aliquid futurum, ita etiam, et modum evenienti, quia utrumque cadit sub divina ordinatione, scilicet res, et suus modus; et ideo orabat impleri promissionem à Deo factam. Item promissiones divinae in sacra Scriptura, semper intelligenda sunt sub conditione, scilicet nisi ponatur impedimentum ex parte illius cui promissio fit, Deum offendendo. Unde dicitur Jer. 18, 6 : *Sabot loquar de gente, et de regno, ut adficiem, et plantem illud : si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam, patientiam agam super bono, quod locutus sum, ut faceam ei.* Timebat autem Daniel ne illi Israel per peccatas posuerint impedimentum divine promissionis, et ideo orabat Dominum ad tollendum illud impedimentum, si esset. Per predicta patet argumentum, quia oratio Danielis non procedebat ex aliqua infidelitate, sed magis ex bonis causis.

MENOCCHIUS.

POSUI FACIEM MEAM AD DOMINUM. Converti faciem meam ad Jerusalem, et ad templum, in quo Dominus habita solet.

LYRANUS.

VERS. 4. — ET ORAVI DOMINEM. Hie consequenter describitur confessio penitentis : ubi notandum quod Daniel assumit in se personam populi Israel, quia non erat talis actus nec conditionis, quod talia mala egisset quando fuit translatus, quia erat puer sanctus; sed peccatum populi Israel dicit summum, in quantum erat populi illius membrum. Procedit autem sic, quia confitendo, primum, narrat malitias depravantes;

secundū, removet circumstantias excusantes, ibi : Non obediūmus. Tertiū, exaggerat conditiones aggravaentes, ibi : Et stillavit. Et nota quid in omnibus istis attribuit Deo justitiam, et sibi, et populo Israel iniquitatem. Circum primum notandum quid malitiae depravantes sunt contra bonos mores, omittendo precepta, et faciendo prohibita. Dicit igitur, preponens Dei magnitudinem et clementiam, ut per hoc peccatum populi gravius apparet.

OBSECRO, DOMINE. Quia supereminet omnibus quae possunt de Deo cogitare vel dicere.

ET TERRIBILIS. Transgressores puniendo.

CUSTODIENS PACTUM. Promissa implenda.

MISERICORDIAM. Ultra promissa addendo. Sed quibus hoc fit dici.

DILIGENTIBUS TE. Corde et opere. Ulterius incipit peccata confiteri, dicens.

MENOCRUS.

CONFESSUS SUM. Tum peccata mea, et populi, tum Dei misericordiam, canique imploravi.

CUSTODIENS PACTUM, etc. Fidelis in promissis : fideliter custodiens, et prasanas pacto promissam misericordiam.

LYRANUS.

VERS. 5. — PECCAVIMUS. In omni genere peccati teilicet, quod explicit consequenter.

IMP. EGIMUS. Contra Deum, pietas enim est cultus divinus, et ideo impietas est recessus à debito cultu divino.

ET RECESSUMUS. A mandatis tuis, ea totaliter deserendo.

ET DECLINAVIMUS. Primò, paulatim contrarium agendo, quia non statim decidit homo in profundum peccatorum. Dicit autem.

A MANDATIS TUIS. Propter praecepta moralia.

A JUDICIIS. Propter judicialia.

VARIETAS SECTIONUM.

VERS. 9. — Vulg. Tibi autem domino deo nostro misericordia, et propitatio, qui recessimus à te. Pag. Misericordie et propitiaciones.

Arias. Et indulgentia, qui rebelles fuimus tibi. Vatab. Et clemencia, quia ab eo deservimus.

Syr. Tibi, etc. Venia peccatorum.

10. — Vulg. Et non audivimus vocem domini dei nostri, ut ambularemus in lego ejus, quam posuit nobis per servos suos prophetas.

Pagn. Per manum servorum suorum.

Sept. In legibus quas deficit ante faciem nostram. Thod. In legitimiis ejus.

11. — Vulg. Et omnis israel pravaricari sunt legem tuam, et declinaveront ne audirent vocem tuam, et stillavit super nos maledictio, et detestatio, que scripta est in libro Moysi servi dei, quia peccavimus ei.

Arias. Super nos execratio.

Vatab. Defluxit nos, etc., et juramentum scriptum.

Aliqui, teste Piatu legunt : Ne cogitarent legem.

Sept. Supervenit super nos.

Syr. Ideo induxisti super eos, etc., adjuratione.

MENOCRUS.
RECESSIMUS. Hebr. Rebellarimus.

JUDICIS. Legi tua.

LYRANUS.

VERS. 6. — NON OBEDIIMUS. Ille consequenter removet circumstantias excusantes, que sunt ignorantia et infirmitas. Primum removet per hoc, quod populus Israel fuit inobedientis verbis prophetarum ex ore Danielli loquientium. Secundum removet per hoc quid non solum vulgares homines peccaverunt, inquit etiam illi qui credebant esse viri perfecti in populo. Et hoc est quod dicitur. Non obediūmus servis tuis qui locuti sunt in nomine tuo. Non ex capite proprio.

REGIES NOSTRIS, etc., id est, sacerdotibus, qui quasi patres habeantur.

OMNIS POPULU TERRE. Hoc addit, ut nemo appareat excusabilis.

VERS. 7. — TIBI, DOMINE, JUSTITIA, etc. Quia ista mala incurrimus propter peccata nostra. Sequitur.

MENOCRUS.

TIBI, DOMINE, JUSTITIA. Scilicet convenit, tu justus es, et justissimum nos ponis ob peccata nostra.

NOBIS AUTEM CONFUSIO FACIE. Nobis debetur confusio, et ignominia propter peccata nostra : merito confundimur, viles sumus, et abjecti propter peccata nostra.

SICUT EST HODIE VIRO IUDA. Sicut hodie res ipsa declarat nos sclerum poenas dare.

VINO IUDA. Judecis, scilicet ostendit dies hunc, et praesentes calamitatis.

LYRANUS.

VERS. 8. — DOMINE, NOBIS CONFUSIO FACIE, etc. Scilicet debetur. Haec repetitio affectum indicat, et pondus addit orationi.

VARIETAS SECTIONUM. A vers. 9 ad 14.

12. — Vulg. Et statuit sermones suoi, quos locutus est super nos et super principes nostros, qui iudicaverunt nos, ut superinducerent in nos magnum malum, quale nunquam fuit sub omni celo, secundum quod factum est in Jerusalem.

Pagn. Ut adduceret.

Tig. Re exhibuit quod locutus est, etc., ut calamitatem magnam adduceret.

Sept. Mala magna qualis non fuerunt.

Arab. Inferendo nobis ingentes calamitates.

13. — Vulg. Sicut scriptum est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos : et non rogavimus faciem tuam, Domine Deus noster, ut revertereatur ab iniuritatis nostris, et cogitaremus veritatem tuam.

Pagn. Et ad intelligendum veritatem tuam.

Syr. Et perpendendo fidem vestram.

14. — Vulg. Et vigilavit dominus super malitiam, et adduxit eam super nos : justus dominus Deus noster in omnibus operibus suis, que fecit : non enim adivinus vocem ejus.

Arias. Super malum, etc., non audivimus in voce Syr. Excitavit super nos malum. Arab. Miseriam.

Vatab. Ad vigiliavit nobis mala inferendo.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 9. — ET PROPITIATIO : Syr. explicat : Peccatorum venia. 10. Ut ambularemus in lege ejus; ali : In legitimis; sed idem est : Lex enim dei legitimorum nominis significatur, ut c. 12 Lev. : Custodite legitima mea. Verba sunt dei legis sua observantiam commendantis; ali : vertunt : Ut transigremus vitam ex legibus ejus, sive ut viveremus secundum legem ejus; nec perperam omnino, nam in hebreo est verbum iacob, quod significat ambulare; quemadmodum halac in divinis. In divinis autem sapientia idem est ambulare ac vivere; ita accipitur c. 29 Lev. : Si in preceptis meis ambulaveritis, dabo vobis, etc. Hoc est, si secundum leges meas vixeritis. 11. Ne audirent vocem tuam; ali : Ut non obtemperarent voci tuae. Plures diximus audire pro obtemperare usurpari, samach, significare audire, parere, cogitare, unde aliqui vertunt : Ut ne cogitarent legem tuam, ac si disseret : Ne legem quidem tuam custodierent, medium illis in mente venit. Stillavit super nos maledictio; ali : Supervenit super nos, induxit super nos; sed bene vulg. verit stillavit, quia omnis poena hujus vite est veluti stilla ad mare cum aeterna pena comparata. Et detestatio; ali : jusquandam, iuramentum, cum enim iuramus, solemus dicere : Si ita non est, veniat super me interclusa calamitas. 12. Magnum malum, quale non fuit; ali : ingentes calamitates quales ; Sep. : Magna mala, in plurali dixerunt propter urbium vastitatem, hebreorum cedem, et precipue propter templi sancti dei eversionem. 13. Et cogitaremus veritatem; ali, fidem. Fides pro promissorum executione sumitur, et sensus est : Et consideraremus, et intelligeremus verissimas esse promissiones tuas. 14. Vigilavit dominus super malitiam, et adduxit eam super nos; ali : Super malum, nempe peccatum, ut illud inferret :

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

VERS. 9. — TIBI AUTEM DOMINO, etc. Quia circa condiguum puniri nos. Et nota quid frequenter hic repelit eam sententiam sub aliis verbis, ostendendo dei justitiam et misericordiam, et populi israel iniquitatem : talis enim est conditio loquentis ex affectu et persuasione judicem, ut ipsum magis moveat ad clementiam.

MENOCRUS.

TI MISERICORDIA ET PROPITIATIO, scilicet convenit ; te decet nostri misericordia.

LYRANUS.

VERS. 11. — ET STILLAT. Haec describit conditions aggravantes, que sunt obstinatio in peccato, et ingravido de beneficio acceptis ; que patent ex hoc quod licet dominus percuteret eos paulatim ad eorum correctionem, et mitteret corporales ad revocandum eos : non sunt tamen reversi ad rogandum dominum, et regrandam de paternae correctione ; sed obstinati sunt in malis suis : propter quod finaliter venerant maledictiones super eos scriptae in lege moysi, deut. 27, ubi maledicunt transgrediens legem domini, et hoc est quod dicitur, hic : Et stillavit super nos, etc. Et bene dicit stillavit, quia non simul uno impetu descendit super eos dei punio : sed primò passi sunt aliquae persecutions particulares ad eorum revocationem, et correctionem, antequam totaliter captivarent per nabuchodonosor, ut paet ex decursu 4 lib. reg., et 2 paral. sequitur.

MENOCRUS.

STILLAVIT SUPER NOS MALEDICTIO. SUPERVENIT SUPER NOS MALEDICTIO, ut habent sept. respecti communianes et execrationes, que lege moysi contra transgressores habentur, lev. 26, 16; deut. 27, 14. Noster verit stillavit, quia deus iram suam miser cordia temperans, quasi guttatum effundit.

DETESTATIO. EXECRATIO.

TIRINUS.

STILLAVIT : hebreice : Effasa est super nos maledictio, quam nobis peccantibus comminatus es, lev. 26, v. 16. ET DETESTATIO, id est, execratio, quam violentibus legam tuam impetratus es, deut. 27, v. 14. Ergo jure merito.

LYRANUS.

VERS. 12. — ET STATUT, etc., id est, stabiles ostendit in punitio nostra justa. Sequitur.

UT SUPERINDECERET, etc. Figura hyperbole est ad designationem magnitudinem sue tribulationis. Vel secundum veritatem historie potest hoc exponi de templo combustione, in quo deus colebat : et tale locum non fuit factum aliqui, quia in nullo alio loco erat templum deo colli dedicatum.

MENOCRUS.

ET STATUT, id est, confirmavit immittendo ploras, quas comminatus est.

QUI JUDICARENT NOS. Gubernarunt nos.

SEGUNDUM QUOD FACTUM EST, id est, quale factum est.

TIRINUS.

STATUT. Deus, id est, stare fecit, confirmavit, servos tuos. Nempe complendo quod praedit, et immittendo ploras quas comminatus est.

LYRANUS.

VERS. 15. — ET NON ROGAVIMUS, etc. In quo ostendit eorum obstinatio. ET COGITAREMUS, etc., in punitio nos.

MENOCRUS.

SICUT SCRIPTUM EST. Lev. 26, et deut. 27 et 28, ubi reconsentur benedictiones servantium divinas leges, et violentiam penas.

FACIEM TEAM.

REVERTEREMUR. Poenitentiam peccatorum agentes. COGITAREMUS, etc. Ut studeremus justitiae, id est,

legi tuae; hec enim est veritas predicta; vel veritas idem est quod justitia vita.

LYRANUS.

VERS. 14. — ET VIGILAVIT DOMINUS SUPER MALTHIAM, scilicet, super malitiae culpam.

ET ADDUXIT EAM. Puniendo nos justè. Cetera patientia.

VARIETAS LECITIONUM. A vers. 15 ad 17.

VERS. 15. — *Vulg.* Et nunc, Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum de terra Egypti in manu fortis, et fecisti tibi nomen secundum diem hanc: peccavimus, iniquitatem fecimus.

Sept. Sicut dies haec.

Syr. Comparsisti tibi nomen quale est hodie.

Arab. Peccavimus impie, et perversè egimus in tuis miserationes.

16. — *Vulg.* Domine, in omnem justitiam tuam: avertatur, obsecro, ira tua, et furor tua a civitate iudei Jerusalem, et monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra, et iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem, et populus tuus in opprobrio sunt omnibus per circuitum nostrum.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 16. — *Domine in omnem justitiam tuam;* ali: *Secundum justitias:* Latine diceremus, pro multiplici justitia tua, non pro meritis nostris. 17. *Exaudi orationem servi tui.* Justitiam autem hic non vocat eam, quia Deus quilibet pro suis meritis tractat: non enim Daniel populi merita, sed sceleris memoriam, sed aut nomen *justitiae* pro misericordia et bonitate ponitur, ut *Sept.* legit, aut *justitiam* dicit quia Deus iustus appellatur dum facit quod sibi ipsi debet, id est, dum praestat quod promisit, quamvis homines minime mereantur. *Ostende faciem;* ali: *Illumina, illustra,* *Vatab.* id explicat: Erga sanctuarium tuum vastatum, benignum vultum ostende.

LYRANUS.

VERS. 15. — *Et nunc, Domine, etc.* Hic consequenter declaratur intentio postulantis: et primo quantum ad petitionis materiam; secundo quantum ad imperandri fiduciam, ibi: *Propter temetipsum.* Tertio, quantum ad potentiam instantiam et devotionem, ibi: *Exaudi, Domine.* Circa primum considerandum quod materia sue petitionis est duplex, scilicet amotio mali, et collatio boni; ad impetrandum primum reducit ad memoriam malum servitum Egyptiacum ab eis amotum per Dominum, quia modus magnitudo est dare ciuitatis beneficium postulatum, quando procedens beneficium ad memoriam reducitur, ut habetur 4 Ethie., et hoc facit Daniel in proposito, etiam dicitur: *Et nunc, Domine Deus, etc.* Pharaonem percutiendo, et mirabiliter pro populo tuo faciendo, quae non poterant fieri nisi virtute infinita.

FECISTI TIBI NOMEN. Quia per illud factum, nomen Domini publicatum fuit, quasi per universam terram.

SECUNDUM DIEM HANC. Ut patet hæc die, quia filii Israel tunc dispersi per orbem, narrabant ea quæ dominus pro eis fecerat in Egypto, sequitur.

MENOCHEUS.

FECISTI TIBI, etc. Nomen inlycum, et gloriolum, quæ nunc habes:

TIRINUS.

FECISTI TIBI NOMEN potius simul, et misericordis

MENOCHEUS.

VIGILAVIT DOMINUS, etc., id est, acceleraverat poena, more eorum, qui vigiles et solliciti aliquid faciunt. Malitia hæc significat non culpam, sed illius poenam.

TIRINUS.

ADIXIT SUPER NOS MALTHIAM, id est, afflictionem, miseriariam, calamitatum omne genus.

TIRINUS.

Pag. Secundum justitias tuas.

Arias. Avertatur nasus à monte sanctitatis tuae.

Tigur. Ludibrio sunt, etc.

Sept. Domine, in omni misericordia tua.

17. — *Vulg.* Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui, et preces ejus: et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est propter temetipsum.

Pagn. Quod desolatum est.

Vatab. Ita ut erga sanctuarium tuum vastatum benignum vultum ostendas serenum propter Dominum.

Mald. Illumina, illustra faciem.

Syrus. Quod abit in ruinam propter nomen tuum, Domine.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 16. — *Domine in omnem justitiam tuam;* ali: *Secundum justitias:* Latine diceremus, pro multiplici justitia tua, non pro meritis nostris. 17. *Exaudi orationem servi tui.* Justitiam autem hic non vocat eam, quia Deus quilibet pro suis meritis tractat: non enim Daniel populi merita, sed sceleris memoriam, sed aut nomen *justitiae* pro misericordia et bonitate ponitur, ut *Sept.* legit, aut *justitiam* dicit quia Deus iustus appellatur dum facit quod sibi ipsi debet, id est, dum praestat quod promisit, quamvis homines minime mereantur. *Ostende faciem;* ali: *Illumina, illustra,* *Vatab.* id explicat: Erga sanctuarium tuum vastatum, benignum vultum ostende.

ANNOTATIONES.

Domini, cum nempe patres nostros ex Egypto eduxisti, et toties à crudelissimis hostibus liberasti: *Secundum diem hanc,* id est, sicut usque hodie sentimus et experimur: nam in dies audivimus te hoc nomine passim celebrari.

LYRANUS.

VERS. 16. — *Avertatur, obsecro, ira tua,* etc. Metaphorica est locutio. Deus enim dicitur irasci, quando puniri: quia ad modum hominis irati se habet; et sic Daniel petit punitionis amotionem.

A CITATE TUI JERUSALEM. In qua vigebat culus divinus ex divina electione.

ET A MONTE SANTO TUO. In quo erat templum, quia illi pars civitatis Jerusalem, in qua erat templum, erat etiam montus, sepius.

JERUSALEM, ET POPULUS TUUS IN OPPROBRIO SUNT OMNIBUS, etc. Quia non sollempniter Babylonii captivaverunt filios Israel, sed etiam Assyrii, et alii populi qui erant in circuitu eorum, multos detinchan captivos de filiis Israel.

MENOCHEUS.

IN OMNEM TERRAM TUAM. Scilicet peccavimus. Vel sensus est, iuxta omnem justitiam tuam punimus; et patimur justè hæc mala captivitatis.

MONTE SANTO, Sion.

LYRANUS.

VERS. 17. — *Et ostende faciem tuam.* Hic ponitur

COMMENTARIA. CAPUT IX.

secundum, quod est materia sue petitionis, scilicet illustra faciem tuam, id est, benigno, ac pacato vultu respice templum tuum, ut illud restares.

SUPER SANCTUARIUM, etc. Quasi dicat, restituë civitatem et templum in statum pristinum.

PROPTER TEMETIPSUM. Hic secundò tangitur impenetrandi fiducia, quia inititur divine bonitati, et clementie, et non proprio justificare. Et hoc est quod dicit: *Propter temetipsum,* id est, propter bonitatem tuam.

MENOCHEUS.

OSTENDE FACIEM TUAM. In Hebreo est: *Illumina,*

VARIETAS LECITIONUM. A vers. 18 ad 20.

VERS. 18. — *Vulg.* Inclina, Deus meus, auren tuam, et audi: aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem, super quam invocatum est nomen tuum; neque enim in justitiamibus nostris posterius praesceps ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.

Arias. Qui a non super justitias nostris non cadere facientes preces nostras.

Tigur. Ut videoles soliditudines nostras, non enim allegamus, etc., nostram justitiam, sed profusissimam misericordiam tuam.

Sept. Posternum miseracionem nostram.

19. — *Vulg.* Exaudi, Domine, placare, Domine: attende et fac: ne moreris propter temetipsum, Deus.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 18. — *Vide desolationem nostram;* ali: *Vide soliditudines nostras* dicit, propter domos dirutas, et vastatas, civitatem desolatam, cives occisis, etc. *Posternum preces nostras;* ali: *Non cadere facientes preces nostras.* Hebraismus, quo denotatur supplices preces effusisse, ante preambulas ante conspectum Dei se projecisse.

ANNOTATIONES.

MENOCHEUS.

VERS. 19. — *Super quam invocatum,* etc. In qua erat templum, ubi nomen tuum invocabatur. Vel que de nomine tuo vocabatur civitas Dei.

POSTERNUM PRECES NOSTRAS. Supplices tibi preces offerimus, aut precebundi nos ante conspectum tuum proponimus. Hebraismus, ut Jer. 38, 26 et 42, 9, et infra, numero 20.

IN MISERATIONIBUS TUIS MULTIS. Scilicet spem nostram constituiimus.

TIRINUS.

CIVITATEM JEROSOLYMAM, SUPER QM INVOCATUM EST NOMEN TUUM, id est, que vocabatur nomine tuo, nempe *civitas Dei*, in qua habebas domum, et palatum tuum terrestre, ubi à toto orbe colebaris, invocabaris, serviebaris.

LYRANUS.

VERS. 19. — *Exaudi, Domine.* Hic describitur orationis instantia, cum dicitur: *Exaudi, Domine.* Preces benignè audiendo.

PLACARE, OFFENDAS remittendo.

ATTENDE, etc. Audi, et exaudi.

NE MORERIS, etc. Ne proreges tempus captivitatis nostrae, quamvis id peccata nostra mereantur, sed libera nos propter temetipsum, propter bonitatem et clementiam tuam.

NON TUUM INVOCATUM EST. Vide dicta versio superiore.

LYRANUS.

VERS. 20. — *Cumque adhuc loquerer et orarem.* Descriptio merito orationis ex parte Daniels, hic consequenter ponitur modus revelationis ex parte Gabrielis. Et dividitur in duas partes; quia primò ponitur Daniels excitatio; secundò ei facta revelatio, ibi: *Septuaginta hebdomades.* Circa primum dicit sic: *Cumque adhuc loquerer.* Confido Dei justitiam et potentiam.

ET ORAREM. Invocando ejus clementiam.

ET CONFITEAR PECCATA MEA, etc. Ad impetrandum indulgentiam.

ESTIUS.

ET CONFITEAR PECCATA MEA, etc. Ad impetrandum indulgentiam.

ex hoc loco sep̄ ostendit sanctos non tantum alieno nomine, sed etiam suo, confiteri peccata sua, et iustitiam Dei peccata flagellantis etiam erga se agnoscere, et praecipuū libro secundo de Peccat. Merit., capite decimo. Ubi et vide Annotat. Gravil. Item Hieron., lib. 2 Dial. contra Pelagian., sub finem; quavis ante in epist. ad Algasiam, quest. 8, scriptissim. Danielēm quasi de se dicere cum pro aliis depreca-

VARIETAS LECTIONUM

VERS. 21. — *Vulg.* Adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vesperini.

Arias. Volans in lassitudine, etc., secundum tempus muneris.

Vatab. Vespertina oblationis.

Sept. A principio vigilans, etc., quasi horā sacrificii, etc.

Syr. Celerrimo volatu advolavit.

22. — *Vulg.* Et docuit me, et locutus est mihi, dixi que : Daniel nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 21. — *Citò volans;* alii : *Volans in lassitudine,* id est, usque ad lassitudinem; si posset esse in angelo, id est, volans celerrimi : est enim *mugaph bigraph,* volans volut. 22. *Docuit;* alii : *Intelligere fecit me.* Ut docerem et intelligeres ; benē *Pag.* : *Ut intelligere faciam te intelligentiam,* mysterium quod nemo intelligit. 23. *Quia vir desideriorum,* ta es ; alii : *Rerum expetendarum cupidus,* quia tu desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem et intellige visionem.

Arias. Intellige in fuerunt, etc., quia rerum expetendarum cupidus.

Tig. Preces tue late fuerunt, etc., quia rerum expetendarum cupidus.

Cornel. Quia tu desideriorum.

Sept. Cogita tu desideriorum.

Arab. Animadverte pro viribus tuis.

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

VERS. 21. — *ADHUC ME LOQUENTE.* In quo ostenditur velocitas auditionis divinae.

ECCE VIR GABRIEL. Quia in specie viri angelus apparet.

QUEM VIDERAM IN VISIONE A PRINCIPIO, id est, visione descripsit cap. praece.

CITÒ VOLANS. In quo exprimitur promptitudo angelorum ad exequendum Dei mandatum.

TETIGIT ME. Excitando et confortando.

IN TEMPORE SACRIFICII VESPERTINI. En quod patet quid à mane usque ad vesperam oraverat Daniel. Patet etiam quid predicti verba orationis prolatæ furent magno tractu temporis meditationis. Et talis oratio est Deo acceptabilis, non autem illa in qua sunt multa verba multiplicata sive attentione animi et devotione, qualis erat oratio ethni corum, ut dicitur Matih. 6.

MENOCHEIUS.

VIR GABRIEL. Angelus Gabriel viri specie.

QUEM VIDERAM IN VISIONE A PRINCIPIO, id est, in primâ visione, quâ vidi quatuor bestias, quas ille mihi exposuit cap. 8, num. 13 et 16.

CITÒ VOLANS. Quem virum vocavit, nunc citò voluisse dicit, quare indicat illum in humana specie alas

tur, dicens : *Peccavimus, iniquè fecimus, injustè gessimus, impiè gessimus.* Sic et Tob. c. 5 : *Et nunc, Domine, memor esto mei, et ne vindictam sumas de peccatis meis, neque reminiscaris delicta mea.*

MENOCHEIUS.

ET PROSTERNEREM PRECES MEAS, etc. Vide dicta supra numero 18.

UM. A vers. 21 ad 25.

Pagn. Intelligere fecit me, etc., ut intelligere faciam te intelligentiam.

Sept. Decimo quinto informans me, etc., ut doceam te sensum.

25. — *Vulg.* Ab exordio precum tuarum egressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem et intellige visionem.

Arias. Intellige in fuerunt, etc., quia rerum expetendarum cupidus.

Tig. Preces tue late fuerunt, etc., quia rerum expetendarum cupidus.

Cornel. Quia tu desideriorum.

Sept. Cogita tu desideriorum.

Arab. Animadverte pro viribus tuis.

egredi, quando mittuntur ad nos à facie Dei, non quid ab ejus contemplatione recedant, sed quia ad nos, qui sumus remoi, accedunt.

AB EXORDIO, etc. Hoc dicit, ut ostendat orationem Danielis, acceptam coram Deo.

EGRESSUS EST SERMO, id est, Dei sententiam de curia.

EGO AUTEM VENI UT INDICARE TIBI. Scilicet, Dei sententiam.

QUIA VIR DESIDERIORUM ES. Scilicet Deo amabilis. Vel aliter : *Desideriorum,* id est, desiderans scire secretia divina, ad Dei laudem, et populi liberationem.

TU ERGO ANIMADVERTE SERMONEM, ET INTELLIGE VISIONEM. Frequentur excitat eum Angelus, ad ostendendum magnitudinem, et altitudinem divini secreti sibi revelandi, quia adventus Christi apud Hebreos, habebatur pro maximo secreto. Ad quod notandum, septuaginta Interpretes illud Isaiae 9, 6 : *Vocabitur nomen ejus, amabilis, consiliarius, Deus fortis,* sic translaterunt : *Vocabitur nomen ejus magni consili angelus.* Et in hoc officium ecclesiasticum sequitur translationem illorum, quia sic appetiunt in introitu misse majoris in Nativitate Domini.

MENOCHEIUS.

EGRESSUS EST SERMO. Decreta est à Deo legatio, ut docereris, et ego ut te venire, et tempus adventus Christi te docerem.

VARIETAS LECTIONUM

VERS. 24. — *Vulg.* Septuaginta hebdomades abbreviate sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum ; et delectetur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et implatur visio, et prophesia, et ungatur Sanctus sacerdotum.

Pagn. Decise sunt super populum, etc., ad finiendum peccatum, etc., et finiendum visionem, et ungendum Sanctitatem sanctitatem.

Arias. Ad sigillandum peccata, etc., ad sigillandum visionem.

Vatab. Ad obsignandum.

Sept. Ad signandum peccata, ut signetur visio.

Arab. Ungatur ritus puritatum.

Syr. Septuaginta hebdomades morabuntur, etc., et implatur visio, usque ad Christum Sanctum sacerdotum.

Arab. Præfinitæ sunt super.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 24. — Septuaginta hebdomades abbreviate sunt. Alii : *Decise sunt, concisa,* id est, præcise et definite ; hoc enim significat Hebreum noctac, non quid ad preces Danielis et prophetarum decrata sunt, et breviores facte quam fuerant à Deo decreta, sed quid breves, id est, paucæ, et definitæ sunt usque ad Christum, cum Deo longè plures statuerit potuisse. *Ut consummetur prævaricatio.* Alii : *Ad finiendum peccatum, ad sigillanda peccata.* Pro *consummetur,* Hebr. est *lehatem,* id est, ut finiatur : sed aliqui Hebraizantes pro *he legunt cheth et habent, lehatom,* id est, ut signetur, sigilletur ; hoc est, inquit, ut abscondatur, et quasi sigillo concludatur ut ultra non appareat, quod ipsum est finem accipere peccatum. Verum Hebreæ germana lectio h:*bet lehatem,* non *lehatom.* Et *ungatur Sanctus sacerdotum.* Alii : *Ad ungendum Sanctitatem sanctitatem, ad ungendum Sanctitatem sanctificatorum.* Vox *sanc*tum** non est adjectiva, sed substantiva, quasi diceret : Christus qui est Sanctum, vel Sancta sacerdotum ; unde Arab. uterque Antioch. et Alex. verit : *Ad Christum qui est puritas puritatum, vel sanctitas sanctitatum.* Lege ergo ex Hebreo, *kedos kedoscim,* id est, Sanctus sacerdotum. 25. In

QUIA VIR DESIDERIORUM ES. Quia Deo carnis es. Vel activè : Quia magno desiderio ac studio salutis populorum teneris : uterque sensus aptè convenit, et consentaneus est modo loquendi Hebreorum.

TIRINUS.

EGRESSUS EST SERMO, id est, exiit à Deo præcepit ut ad te venire, teque docerem tempus adventus Messie. *Quia vir desideriorum es;* Hebreo, quia tu es *chamidot,* id est, *desiderium,* vel *desiderio,* id est, quia tu es multum desiderabilis, expetabilis amabilis, dignus quem omnes charum habeant, et impensè diligent, et cum voluntate intueantur.

Scriptura enim res desideriorum voca ea que carant, que amantur, que in pretio habentur. Unde et Symmachus hic verit : *Vir es amabilis.* Simili phrasè Genes. 49, versus 26, Messias vocatur *desiderium collum aeternorum;* et Salomon, 2 Reg. 42, versus 25. *Iddia,* id est, dilectio Domini. Alii *virus desideriorum* non passivè, sed activè accipiunt, quasi dicat : Quia totus ardes desiderio salutis tuae tuorumque, ut educamini non solum è carcere Babylonico, sed etiam, et quidem multò magis, è carcere diabolico peccati, mortis et inferni. Quod enim non possis nisi per Christum Messiam, venio tibi nunc adventum illius denuntiatur.

VARIETAS LECTIONUM

Vers. 24. — *Tertull.* Quoadusque in veteretur delictum. 25. — *Vulg.* Seito ergo, et animadverte : Ab exitu sermonis ut iterum adfecitur Jerusalēm, usque ad Christum ducem, hebdomades septem et hebdomades sexaginta duae erunt ; et rursus adfecitur platea, et muri in angustia temporum.

Pagn. Redibit et adfecitur, etc., et murus.

Aries. In coactatione temporum.

Vatab. Platea, et ambitus murorum longo tempore subacta.

Sept. Ad respondendum, et adfecendum Jerusalēm, etc., et evacuabuntur tempora.

Tertull. Innovabuntur.

Reg. ut *Vulg.*

Syr. Ab egressu, etc., usque ad adventum Christi regis, etc., tum iterum adfecit, etc., et vicos et plateas usque ad finem temporum,

Arab. Et terminabuntur tempora.

angustiā temporū. Alii : *Evacuabuntur tempora, innovebuntur. Judai enim redificantes Jerusalem tot angustias ab hostibus sunt pressi, ut una manu gladium ad se tuendum, alia trullam ad adificandum gestare coegerentur.*

ANNOTATIONES.

LYTRANUS.

VERS. 24. — *SEPTUAGINTA HEBDOMADES*, etc. Hic consequenter ponitur revelatio facta Danieli. Et dividitur in duas partes, quia primum ponitur ipsa revelatio; secundo ipsis revelationis expositio, ibi : *Siclo ergo et animadverte.* Circa primum considerandum, quod Daniel, motus ex consideratione prophetie Jeremie, orabat pro consolatione populi Israel, et liberations ejus de captivitate Babylonica, ut visum est in principio capituli. Et Dominus qui plus quam ab eo petatur, ex abundantia non solum sibi hoc futurum revelavit, sed etiam liberationem fiendam per Christum, cuius erat figura illa liberatio de captivitate Babylonica; et sic Dominus revelavit Danieli plenum intellectum prophetie Jeremie, quia in illis septuaginta annis, in fine quorum liberatio captivitate Babylonica facta est, figuratus fuit numerus septuagintarius hebdomadarum, in cuius fine erat fienda liberatio perfecta per Christi passionem.

Ad intellectum autem dicendum duo sunt hic primitenda. Primum est qualiter accipienda est hic hebdomada; secundum est quantum continent septuaginta hebdomadae. Circa primum secundum est quod hebdomada idem est quod septima, vel septena; et ideo aliqui dixerunt quod hic accipitur septena, vel hebdomada jubileorum, quemque continet quinquaginta annos. Alii autem dixerunt quod hic accipitur hebdomada centenariorum, quarum quemque continet centum annos. Sed utrumque patet falsum; primum quia adhuc non esset ablatum sacrificium, et hostia de Jerusalem, nec civitas Jerusalem destruta per ducem populi Romani, quia illae hebdomadas non essent impletæ; contrarium autem manifestè apparet verum, quia ante ista multis temporibus civitas Jerusalems destruta est per Romanos, et per consequens sacrificium ablatum est inde, et hostia, et oblatio, quia non est licet Judei talia offerre alii. Item numquam inventur in Scriptura hebdomada jubileorum seu centenariorum, sed henc inventur hebdomada dierum, Lev. 25, ubi agitur de jubile; et ideo exponere hunc passum de hebdomadibus jubileorum, vel centenariorum est fictum, cum talis hebdomada vel septena non inventetur alibi in Scriptura. Item Judæi nunquam accipiunt hebdomadæ centenariorum, vel jubileorum, nec aliqui eorum nunquam exposuerunt sic istum locum; et ideo Christiani, qui sic volunt exponere, magis judaizant in hoc quam ipsi, per hoc concludentes quod per locum istum non potest probari Christi adventum esse completum. Alio modo potest accipi hebdomada vel septena dierum, sicut accipitur communiter, et hoc modo non potest accipi hic, quia totum tempus septuaginta hebdomadarum non contineret ultra annum, et diuidit, et sic quod hic predicitur in-

pletum in illis septuaginta hebdomadib[us] fuisse impletum infra annum et diuidit. Tertio modo accipitur hebdomada vel septena annorum, quarum quemque continet septem annos, et hoc modo oportet quod accipiatur hic per locum à divisione: quia nullo predictiorum modorum potest accipi; nec aliis modis potest rationabiliter dici ab eis, cum non inventetur hebdomada alter diei in Scriptura, nec etiam in usu communiter loquuntur.

Sed adhuc restat dubium qualiter accipiatur hic annus quia (ut dictum est) iste hebdomada sunt annorum, et sic etiam accepterunt omnes expositiones Iudei quām catholici. Sed dubium est utrum isti anni intelligantur lunares, vel solares, qui distinguuntur ab invicem, quia annus lunaris est brevior anno solaris decim diebus. Dicit igitur Beda, et Africani, et expositiones catholici communiter ipsos sequentes, quod iste septuaginta hebdomadae sunt annorum lunarium. Movent autem ad hoc dicendum quod Judæi sic computant, ut dicunt. Item per hoc quod in littera iste hebdomadae dieuntur abbreviatae, et sic videtur intelligi de hebdomadibus annorum lunarium, que sunt breviores quām hebdomadae solarii. Sicut enim annus solarii excedit annum lunarem in undecim diebus; sic hebdomada annorum solarii excedit hebdomadam annorum lunarium in 7 diebus.

Sed hoc dictum non videtur verum. Primo quia Judæi non computant per annos lunares, sed tantum solares: aliter sequeretur quod pascha eorum jam circunsecat totum annum, ita quod celebratum fuisse in quolibet tempore anni; quia tenetur facere pascha de mandato legis 14 luna primi mense: si igitur computaretur per annos lunares, sequeretur quod revolutio anno pascha eorum celebraretur per undecim dies ante solemnitatem paschalem praecedentis anni, et sic consequenter de aliis secentibus paschalibus. Ex quo patet quod infra satis breve tempus celebraretur in omnibus temporibus anni, quod manifestè patet falsum ex usu eorum. Et ideo dicendum quid, licet Judei incipiunt annum à prima luna propinquiori aquinoctio vernali; tamen per embolismos fit aquatio temporis apud eos, quia tertius annus apud eos habet 15 lunationes. Item quod dicunt quod hebdomadas dieuntur hic abbreviate, non valet: quia in Hebreo dicitur præcisè, et sonat ac si diceretur, quod illud tempus est determinatum et taxatum à Deo, ita quod illa abbreviatio non sonat hic diminutionem, sed magis determinationem temporis et præfinitionem. Item expositiones Iudeorum super locum istum nunquam fecerunt mentionem de annis lunaribus, sed tantum de solaribus. Ex quo patet, quod hic accipiendi sunt anni solares: aliter non haberemus argumentum contra Iudeos, cum nullus eorum modo prædicto accipiat. Item in toto

veteri Testamento fit computatio per annos solares, et omnes sic computant, sicut manifestè patet in Genesi et aliis libris. Ex quo patet quod dictum Beda et Africani, et aliorum eos sequentium, supponit falsum. Sic igitur patet primum, scilicet qualiter hebdomades hic sunt accipienda, scilicet hebdomadas annorum solarium. Annus autem solaris continet 365 dies; annus autem lunaris minor est unum diebus, ut dictum est.

Secundum quod est præmitendum, quantum tempus continent iste septuaginta hebdomadas: et patet de facili quod continent 490 annos solares; quia qualiter hebdomada continet septem annos; si vero multiplicentur 70 per 7, resultant 490.

Illi visi accedendum est ad exponentem litteram; et circa hoc primum ponenda est et reprobanda quedam expositio quae apud Iudeos est communio et celebratur; et est compositione Rab. Sal. Isti igitur Rab. Sal. incipiunt computationem septuaginta hebdomadarum à destructione templi facta per Nabuchodonosor, et dicit eas completas in destructione secunda templi per Titum et Vespasianum; ita quod tempus medium inter istas duas destructiones secundum ipsum non continet nisi 490 annos: in quibus licet populus Israel sustinuerit aliquas adversitates, tamen cum hoc habuit aliquas prosperitates, quia reddit de captivitate Babylonica, et templum fuit redificatum, et civitas et sacerdotes, et principes in populo propriis legibus uti permisi sunt. Sed post destructionem secundam per Titum, et Vespasianum completis hebdomadibus praeditis, sunt in perfecte captivitate, in qua dimittit eos Deus, ut dicit Rab. Sal., ut per hoc desistant a peccatis, et puniantur pro prateritis, et mercantur quod visiones prophetarum de Christo implentur; et ista captivitas durabit usque ad adventum Christi. Sic igitur adaptat litteram. Variat tamen litteram aliquo modo accipiendo in aliquibus locis aliter quam habeat translatio nostra, ut videbitur exponendo litteram. Dicit igitur sic : *Septuaginta hebdomades.* Id est, septuaginta septem annorum que continent tempus prædictum, præcise sunt; haec est littera Hebreia secundum eum, id est, cum præcisione diffinita à Deo, ita quod non sunt plures nec pauciores: *Super populum tuum, scilicet Israel; et super urbem sanctam tuam, scilicet Jerusalem;* à prima destructione que facta est per Nabuchodonosor, usque ad secundam que futura est; ad hoc ut perfectè puniantur de malefactis suis, propter quod sequitur, *ut consumetur prævaricatio,* id est, ut desistant a prævaricationibus suis, et per hoc morentur apud Deum quod delectat iniquitas eorum; *et adducatur justitia sempiterna,* id est, ut in semper terminum justi fiant, et tum finaliter impetraverit visio et propheta, id est, promissiones factæ per prophetas de Christo. *Et ungatur Sanctum sanctorum;* ubi enim dicimus, *sanctus,* Rab. Sal. dicit, *sanctum,* et in Hebreo non est distinctio, quia eodem modo scribiuntur, et pronuntiantur in neutro, et in masculino. Sic igitur exponit: *Ungatur Sanctum sanctorum,* id est, templum

*eius vastitas, id est, finis populi Romani: quia ille illa quae praecessit captivitatem Babyloniam; sed non potest aliqua assignari, nisi illa quia interfecerunt Christum, que fuit maxima iniqitas. A reditu enim captivitatis Babylonica non leguntur Judei fuisse idololatri, vel occisores prophetarum, et actores consimilium criminum, sicut ante: propter quod multa alla causa hujus captivitatis potest assignari rationabiliter, nisi occidio Christi, secundum quod praedixit Salvator, Luke 22:29. *Videns Jesus civitatem sanctam Jerusalem, etc.* Et sic non est expectandus Christus de futuro, ut dicit iste expositor. Item contra illud quod dicit: *Et implorat visio et propheta, id est, per medium Iudeorum in hac captivitate implenulam visiones et prophetias de Christo, quia Aggei 2, dicitur: Adhuc unum modicum, et movebo celum et terram, etc.* Sequitur: *Et veniet desideratus cunctis gentibus, et replebo domum istam gloriam.* Secundum omnes expostores Catholicos et Hebreos, iste desideratus cunctis gentibus intelligitur Christus: Cum ergo dicit Propheta, quod post *unum modicum* debet venire, non potest adhuc intelligi venturus de futuro; quia a tempore Aggei usque ad destructionem factum per Romanos fluixerunt 400 anni, et plus, secundum communem computationem; secundum vero computacionem Hebreorum fluixerunt anni 420. Et iterum a destructione factum per Titum usque nunc, fluixerunt anni 1255, scilicet usque ad annum Domini 1328, inclusivo in quo haec postilla fuit ultimata correcta. Tantum autem tempus non potest dici modicum.*

Contra istam expositionem arguitur primò de numero annorum, quia à destructione Jerusalem per Nabuchodonosor usque ad destructionem ejus per

Titum et Vespasianum, non posuit isti Rab. Sal. nisi 490 annos, præcisè; quia secundum omnes historiographos sunt multo plures; sed hanc objectionem omitto, quia in computatione annorum securus sum Rab. Sal. tanquam rationalibus dicentem super librum Esther, et in aliquibus atis locis. Item quod exponit: *Ut consummet prævaricatio; id est, ut desistant prævaricacionibus et peccatis, patet esse falsum, eò quod à tempore destructionis factæ per Romanos non desisterunt Judei à peccatis, inò sunt augures, et perjuratores, et multus alia peccatis irretiti, que maximè prohibentur in lege Moysi.* Item contra id quod exponit: *Et delectat iniqitas, id est, mereantur apud Deum per captivitatem modernam, ut iniqitas eorum delectat apud Deum.* Quero ab eis quae sit ista iniqitas delenda, quia ante captivitatem Babylonis fuerunt Judei idololatri maximi, et occisores prophetarum, ut patet ex quarto lib. Rrg. et multis aliis peccatis irretiti, et tamen pro omnibus istis delendis non sustinuerunt captivitatem nisi quinquaginta duobus annis secundum Rab. Sal. A tempore autem Titi sustinuerunt captivitatem per 4200 annos et amplius, et adhuc nesciunt terminum captivitatis: ergo opertum quod illa iniqitas, quae per hanc captivitatem deletur, sit major quasi incomparabiliter, quam

Item quod subditur: *Confirmabit autem pactum*

multis, etc. Quod exponit de trengis factis inter Judeos et Romanos circa tempus destructionis civitatis, videtur manifestè falsum; quia Josephus de hoc non loquitur, nec in lib. Antiquitatum, nec in lib. de Juidaco Bello, ubi diligenter describit omnia que fuerunt facta inter populum Iudaicum et Romanum tempore illorum; hoc etiam patet per hoc quod dicitur in littera, *multis, quia si esset verum, huius factum cum omnibus Iudeis, et non cum aliquibus tantum.* Ex omnibus predictis patet expositio prædicta falsa et irrationaliter.

His visis accedendum est ad litteram, cum dicitur.

SEPTUAGINTA HEBOOMADES. Ubi primò ponitur hebdomadamarum revelatio, cum dicitur, *septuaginta hebdomades.* Quae continent 490 annos, ut supra dictum est.

ABBRIVIALE SUNT. Id est, sunt registratae in Dei prescientia.

SUPER POPULUM TUUM. Scilicet Iudaicum.

ET SUPER URBEM. Scilicet Jerusalem.

UT CONSUMMET PRÆVARICATIO. Id est, terminetur. Ideo subditur.

ET FINEM ACCIPIAS PECCATUM. Per Christi passionem.

ET ADDUCAT JUSTITIA. Per ejus prædicacionem.

ET IMPLEATOR VISIO, etc. De Christo prædicta.

ET UNGATOR SANCTUS SANCTORUM. Id est, Christus, qui in humanitate unctus est oleo gratia præconservitus suis.

MENOCIES.

SEPTUAGINTA HEBOOMADES. Non dierum, sed annorum, quæ conficiunt annos 490.

ABBRIVIALE SUNT. Id est, breves et pauca decreta sunt, quasi dicat: *Quod attinet ad salutem urbis, et populi tui, statuta sunt 70 annorum hebdomades, quibus evoluti aderit Christus.*

UT CONSUMMET PRÆVARICATIO. Ut veniat Christus, qui quasi agnus in arâ crucis omnia hominum peccata consumat, et prorsus absoltus.

ADDECUTOR JUSTITIA SEMPERITA. Ipse Christus, qui sol est justitia, nec unquam occasum subit, sed splendet semper illuminans omnem hominem, qui venit in hunc mundum. Vel justitia semperita est lex evangelica, quæ ad omnem justitiam instituit.

ET IMPLEATOR VISIO. Per adventum Christi.

UNGATOR SANCTUS SANCTORUM. Spiritu sancto consecratur Christus in sanctissimum sacerdotium, regem, prophetam, doctorem, legislatorem, et redemptorem orbis.

TIRINOS.

SEPTUAGINTA HEBOOMADES. seu 70 septenarii annorum, ut omnes Hebrew, Graeci et Latini consentiunt, id est, 490 anni (sic Lev. 25, v. 8) dicuntur *septem hebdomades annorum numerandæ ante jubileum*, id est (ut ibid. explicit Deus) *septies septem anni* seu 49 anni. Ergo 70 hebdomades abbreviatæ sunt, id est, breves, seu pauca definite sunt à Deo ad Christi adventum, cum potuisse Deus longè plures decernere. Ergo *abbreviatæ*, non dicit ordinem ad decrem Dei semel ante factum, de differendo diutius adventu Messie, sed ad decrem Dei quod facere potuisse, et quo forsan retardasset adventum Messie, nisi Daniel hic, et olim Isaías, aliquæ SS. prophetæ et patriarchæ suis precibus ac suspiriis ejus